

## **Des consommateurs engagés réduisent leur « empreinte écologique » liée à la mode**

L'achat de vêtements de meilleure qualité fait partie de la tendance

**Montréal, 1<sup>er</sup> juin 2010** – Si vous pensez que les gens soucieux de l'environnement ne portent que des vêtements usés « à la corde » qu'ils ont dénichés dans un magasin d'économies, détrompez-vous. Une nouvelle étude réalisée par une chercheuse de l'université du Manitoba laisse entendre que plusieurs consommateurs engagés réduisent leur empreinte écologique en achetant des vêtements de qualité supérieure qui durent plus longtemps.

Lisa Quinn est candidate au doctorat à l'Institut des ressources naturelles de l'Université. Dans une communication présentée au Congrès 2010 des Sciences humaines qui se tient cette semaine à l'Université Concordia, à Montréal, elle dévoile les résultats d'une étude sur les habitudes concernant la mode vestimentaire de 35 personnes soucieuses de l'environnement, dont 30 étaient des femmes.

À travers une série d'entrevues, elle a réussi à préciser le comportement rattaché à l'acquisition, à l'entretien et à l'élimination de vêtements. Selon Mme Quinn, lorsque vient le temps de l'acquisition, le comportement le plus courant chez les répondants était d'acheter des vêtements de grande qualité.

« Ils achètent moins de vêtements et les conservent plus longtemps », affirme-t-elle, ajoutant qu'en moyenne, 75 pour cent de la garde-robe d'une personne participant à l'étude contenait des vêtements vieux de plus d'un an, et dans 40 pour cent des cas, les vêtements avaient plus de cinq ans.

La plupart des gens – 60 pour cent – mentionnent aussi acheter régulièrement des vêtements de seconde main. Par contre, certains répondants ont fait remarquer que la « mode rapide », c'est-à-dire la tendance croissante chez les fabricants d'écourter les cycles de la mode – a occasionné une réduction générale de la qualité des vêtements. Ainsi, les vêtements qui se retrouvent dans les boutiques de seconde main ne sont pas les aubaines auxquelles on peut s'attendre, car ils ne dureront pas nécessairement longtemps.

Les participants à l'enquête ont aussi manifesté un intérêt pour l'achat de vêtements durables – des pièces fabriquées de coton biologique ou des produits de commerce équitable, ou qui n'ont pas été fabriqués par des enfants. Mme Quinn dit cependant que l'ajustement et le style l'emportent sur la durabilité. Si le vêtement ne fait pas bien ou s'il ne convient pas au style de vie de la personne, on ne l'achète pas.

Pour ce qui est de l'entretien, Mme Quinn affirme que les personnes soucieuses de l'environnement tentent de faire durer les vêtements plus longtemps en les réparant bien, en les lavant moins souvent et en utilisant des méthodes de nettoyage écologiques.

Et lorsque les vêtements ne sont plus utilisés, la plupart des consommateurs les donnent à des oeuvres de charité alors que d'autres les transforment en de nouveaux vêtements ou les utilisent comme chiffons ou pour des projets d'artisanat.

Mme Quinn affirme ne pas avoir tiré de conclusions finales quant à ce qui influe sur le comportement des gens à l'égard de l'habillement et de la mode. Elle réserve cela pour une autre étape de son étude. Toutefois, elle a appris que les gens avaient différents niveaux d'engagement envers l'environnement quand il était question de vêtement.

À un bout du spectre, on retrouve des gens qui sont si engagés qu'ils filent eux-mêmes leur fibre ou qui recherchent délibérément des produits comme la laine de fabrication locale.

À l'autre extrémité, ajoute-t-elle, il y a les gens qui aiment les vêtements et la mode, mais qui reconnaissent aussi l'importance de la durabilité. Ce groupe, conclut-elle, s'efforce d'équilibrer ces deux concepts.

### **Profitez au maximum du Congrès des sciences humaines**

Organisé par la Fédération canadienne des sciences humaines, le Congrès 2010 réunit quelque 9 000 chercheurs, intellectuels, étudiants aux cycles supérieurs, praticiens et responsables de politiques publiques pour partager leurs recherches novatrices et examiner les plus importantes questions sociales et culturelles d'aujourd'hui. L'université Concordia, située à Montréal, est l'hôte du Congrès 2010, du 28 mai au 4 juin.

Dans le cadre de sa programmation, le Congrès présente des recherches interdisciplinaires originales dans les domaines des sciences humaines et sociales. En plus de donner accès à une grande variété de ressources et d'experts, le Congrès offre des sujets d'articles novateurs.

Communiquez avec la salle des médias du Congrès afin de joindre les chercheurs durant le Congrès.

- 30 -

Renseignements :

**Ryan Saxby Hill**

Fédération canadienne des sciences humaines

media@fedcan.ca

613 894-7635 (cellulaire)

514 848-2424, poste 5023 (salle de presse)



Fédération canadienne  
des **sciences humaines**

Canadian Federation for the  
**Humanities and Social Sciences**